

**J** : Les vitraux sont repérés sur le plan intérieur.



109 Adam - Eve    107 Abraham    105 Moïse    103 Isaïe    101 Ezéchiel



17 Jean Chrysostome    15 Ambroise    13 Pothin    11 André    9 Pierre



102 Daniel    104 Jérémie    106 David    108 Melchisedech    110 Job



10 Paul    12 Jacques Majeur    14 Irénée    16 Augustin    18 Léon-pape



7 Rosace nord    201 Assomption Vierge    200 Ascension Christ    202 Saint Blaise    8 Rosace sud

**J** : Les apôtres figurent sur les chapiteaux...



Petit historique de l'église actuelle :

Au début du XIXe siècle, la population d'Écully augmente. Paroissiens et élus se préoccupent dès 1827 du délabrement et de l'exiguïté de leur église. Le conseil municipal envisage d'abord une consolidation et un agrandissement de l'édifice.

En 1831, l'Abbé Brondelle prend en charge la paroisse et tente de convaincre le Maire Royé-Vial d'édifier un nouveau bâtiment. Au moment où la commune construit la mairie-école, celui-ci reporte la décision faute de moyens.

L'action de l'Abbé Brondelle finit par aboutir en 1835 à un concours public. Sur six projets, celui de l'architecte Claude-Anthelme Benoit, qui sera par ailleurs chargé de la restauration de la basilique Saint-Martin d'Ainay est retenu par le conseil municipal le 9 février 1840. Il faut encore deux ans pour réunir les fonds nécessaires, procéder aux derniers ajustements architecturaux et tenir compte de la création de la nouvelle paroisse de la Demi-Lune.

En 1842, l'ancienne église édifée en 1624 est démolie et le chantier de construction de l'église actuelle est enfin engagé. Courant 1844, le culte, qui avait été transféré dans une salle de la mairie, peut être célébré dans la nouvelle église.

La consécration officielle par le Cardinal de Bonald a lieu le 26 octobre 1846.



Les patrons de l'église :  
sainte Marie-Madeleine et saint Blaise



SHE 2019



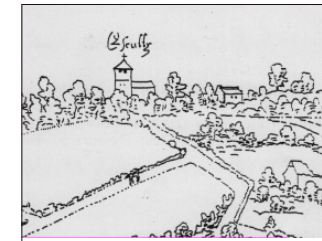
# Église Saint-Blaise d'Écully

Église I



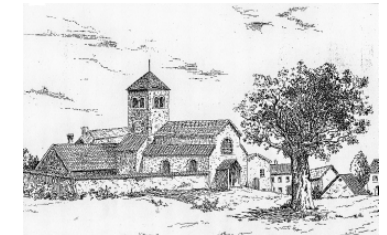
Au croisement des rues Randin et Terver, incendiée en 1269 par les confréries lyonnaises.

Église II



~1270-1624 - Emplacement actuel, le clocher s'effondre sur l'autel en 1624.

Église III

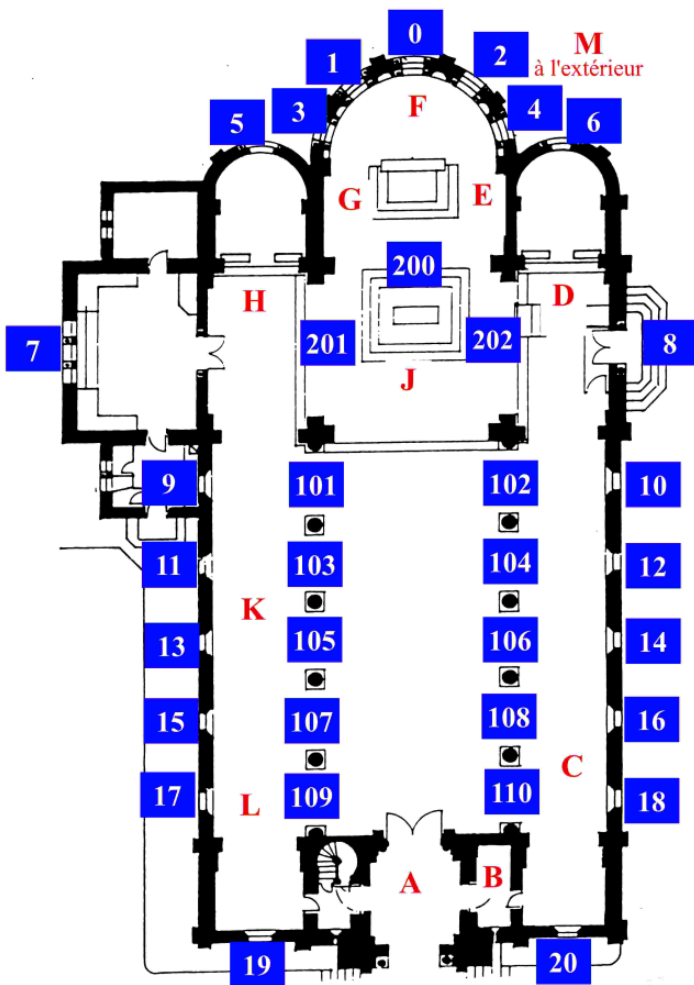


1624-1846 - Emplacement repéré par des lignes rouges dans l'église actuelle.

Église IV



Eglise Saint-Blaise depuis 1846



Les lettres majuscules repèrent un sens de parcours.

Les chiffres repèrent les vitraux :

- les nombres impairs, au nord
- les nombres pairs, au sud
- le chiffre des centaines repère le niveau.

La description des vitraux est disponible au verso.

**A :** Marbre trouvé en 1841, classé en 1925.  
« Pour Sofronia, très chère épouse, reposant dans la paix du Christ, en ce tombeau établi par son mari Flavius Ursunicus, avec qui elle vécut 5 ans, 7 mois et 4 jours ».



**B :** En 1846, le bénitier de l'église III fut d'abord relégué dans un jardin. En 1991, il est installé à l'entrée de l'église.



**C :** Les deux bénitiers encadrant la porte principale, dessinés par M. Benoît, ont été offerts en contrepartie de quatre chaises à l'église.

Plaque commémorative saint J.M. Vianney.  
Vitrail (20) de la mort de saint Joseph.



**D :** Chapelle sud. Autel : à gauche, Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm. Au centre, Jésus est au milieu d'un troupeau de moutons et à droite rend la vue à un

La statue, de 1896, par Arthur de Gravillon.  
Sur le vitrail (6), des anges adorent le cœur divin.  
Un personnage irrévérencieux tire la langue sur un pilier de la table de communion sculptée par Robert.



Deux tableaux d'Elie Laurent :

**E :** à droite, Jean-Marie Vianney donne la dernière communion au Curé Balley le 16 décembre 1817.



**G :** à gauche, le curé Genevey reçoit le reliquaire de saint Blaise, le 23 janvier 1786, de la part des religieux de l'Observance.



**F :** Quatre statues de Jean Larrivé, 1910 : Jean-Marie Vianney, saint Blaise, saint Joseph et saint François d'Assise.



Au dos de l'autel de 1845, en marbre de Carrare, une plaque de marbre cite, en latin, Marie, saint Blaise, le Cardinal de Bonald et les reliques de Polycarpe, Exuperius et de plusieurs autres martyrs.



Vitraux (0,1,2,3,4) des évangélistes autour du Christ, avec leurs symboles habituels :

Marc (Lion), Matthieu (Homme), Jean (Aigle) et Luc (Boeuf).



La voûte de l'abside de 1897, par Elie Laurent, inspirée de celle de Saint-Martin-d'Ainay. Au centre le Christ, à sa gauche, saint Irénée et J.M. Marie Vianney, à sa droite : saint Blaise et sainte Madeleine.

Le nouvel autel de 1971 est en pierre des carrières de Sault-Brenaz. Les travaux ont confirmé la présence sous le dallage d'un important ossuaire.

(Metge, architecte et Derriaz, sculpteur).



**H :** Chapelle nord : Statue de la Vierge en marbre, de Joseph Fabisch en 1847. Notre Dame de Fatima des Portugais en 1980. Le vitrail (5) du couronnement de la Vierge est offert par la confrérie du Rosaire en 1845.



Autel de marbre qui montre l'Enfant Jésus dans les bras du Grand Prêtre du Temple, saint Joseph et la sainte Vierge, face à Anne et à Siméon. Le tabernacle symbolise la « Tour d'ivoire ». (Alozio et Duret).



**Au niveau des transepts :**

au sud, un orgue Merklin de Lyon de 1894, financé par un legs du curé Brondelle, au nord, un tableau d'Ennemond Payen de 1881.



**K :** En 1898, le chemin de Croix d'Elie Laurent remplace celui de Benoît et Rachet.

Une plaque avec les noms des Écullois tués en 14/18, 39/45, Indochine, Corée et Algérie.

La statue de Jeanne d'Arc, adossée au mur nord de la nef, faisait autrefois face à une statue du Curé d'Ars, de 1905, où le saint piétinait la Légion d'Honneur qu'il avait refusée. Cette statue a été enlevée.



**L :** Fonts baptismaux, en 1899, le sculpteur Visconti édifie un petit monument. La cuve de l'ancienne église, ex-bac à fleurs dans un jardin, retrouve sa place en 1962. Vitrail (19) du baptême de Jésus.



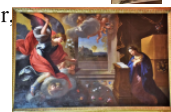
Le monument prend pour fondation la pierre tombale du curé Balley, maître du Curé d'Ars. On devine difficilement le nom gravé sur la dalle grise.



La statue de saint Blaise date de la fin du XVIIIe, elle fut exhumée du presbytère grâce à Charles Jocteur. Une crose récente a été ajoutée dans la main gauche dont le petit doigt est cassé. Le cou de la statue est brisé et le nez éraflé.



L'Annonciation, tableau signé de Guillaume Perrier daté de 1652, a été restauré en 1983. Les armes des Ferrus (Castel de La Greysolière) figurent sur la droite du tableau.



**Les cloches et leurs devises**

**Do** - 1590 kg - FESTA DECORO - HORAS INDICO  
**Ré** - 1162 kg - SABBATA SIGNO - PLEBEM VOVO  
**Mi** - 807 kg - LAUDO DEUM - GRATIAS AGO  
**Fa** - 643 kg - MATER MISERICORDIA - SALVE REGINA  
**Sol** - 450 kg - FLAGELLA DENUNTIO - EXCITO LENTOS  
**La** - 325 kg - DEFUNCTOS PLORO - PRECES POSTULO  
**Si** - 233 kg - SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM  
**Do** - 191 kg - BENEDICAMUS DOMINO



**M :** Extérieur de l'église : calvaire du XVIe siècle, relief situé sur le mur de chevet, au-dessus du vitrail central : "Claude l'égrège fils de défunt Dabota. L'a fait faire l'an 1500"

